Phénologie de la migration des Motacillidae en Baie de Somme

par Guy FLOHART

Au cours de l'automne 1985, un suivi des migrations des Passereaux et des Rapaces a été réalisé au Nord de la Baie de Somme au lieu dit "Banc de l'Ilette" commune de Saint Quentin en Tourmont. Le présent article vise à présenter et à discuter les modalités migratoires des Motacillidae : Pipits (Anthus sp.) et Bergeronnettes (Motacilla sp.)

Présentation des résultats :

5 espèces sont concernées : les Pipits farlouse et des arbres (Anthus pratensis et trivialis), les Bergeronnettes grise, printannière et des ruisseaux (Motacilla alba, flava et cinerea). D'autres espèces du genre Anthus (Pipit de Richard, rousseline et à gorge rousse : Anthus novaeselandiae, campestris et cervinus) ont aussi été notés mais les données sont restées trop fragmentaires pour pouvoir être intégrée ici et feront l'objet d'une note ultérieure .

Le migrateur le plus fréquent est le Pipit farlouse (10620 oiseaux comptés en migration) puis la Bergeronnette printannière (1115 oiseaux), le Pipit des arbres (600 oiseaux), la Bergeronnette grise (393 oiseaux) et la Bergeronnette des ruisseaux (128 oiseaux). Les résultats journaliers obtenus au cours de la saison ont été présentés dans un précédent article (FLOHART 87) et ne sont donc pas détaillés ici.

Déroulement de la migration au cours de la saison:

Les résultats sont présentés de façon synthétique sur les graphiques et sur les tableaux 1 et 2. La migration des passereaux commence dès la mi-Juillet avec quelques Bergeronnettes printannières et des Pipits farlouses; elle s'intensifie nettement à la mi-Août avec les premiers Pipits des arbres et le gros du passage des Bergeronnettes printannières. Septembre voit défiler en grand nombre les Pipits farlouses, les Bergeronnettes grises et des ruisseaux ainsi que les Pipits des arbres. Le passage diminue en Octobre et s'estompe en Novembre avec les derniers Pipits farlouses. Le déroulement de ces passages est analogue à ce qui est noté au Cap Gris Nez (RAEVEL 85).
Ces Motacillidés sont donc principalement des migrateurs de Septembre et les différences spécifiques qui ont toutefois été notées sont peu importantes.

Mois	07	08	09	10	11	Moyenne
Bergeronet.	4	15	3	0,2	0,2	4,5
Pipits	2	4	31	2	1	8

Tableau I: *Importance du flux migratoire des Bergeronnettes(Motacilla sp.) et des Pipits (Anthus sp.) par rapport au flux des passereaux (résultats exprimés en %).*

Mois	07	08	09	10	11	Total
Bergeron.	0,2	28,7	50,4	19,2	0,5	100
Pipits	0,2	2,8	80	16,6	1,4	100

Tableau II: *Répartition mensuelle du flux migratoire des Bergeronnettes (Motacilla sp.) et des Pipits (Anthus sp.) ; résultats exprimés en %.*

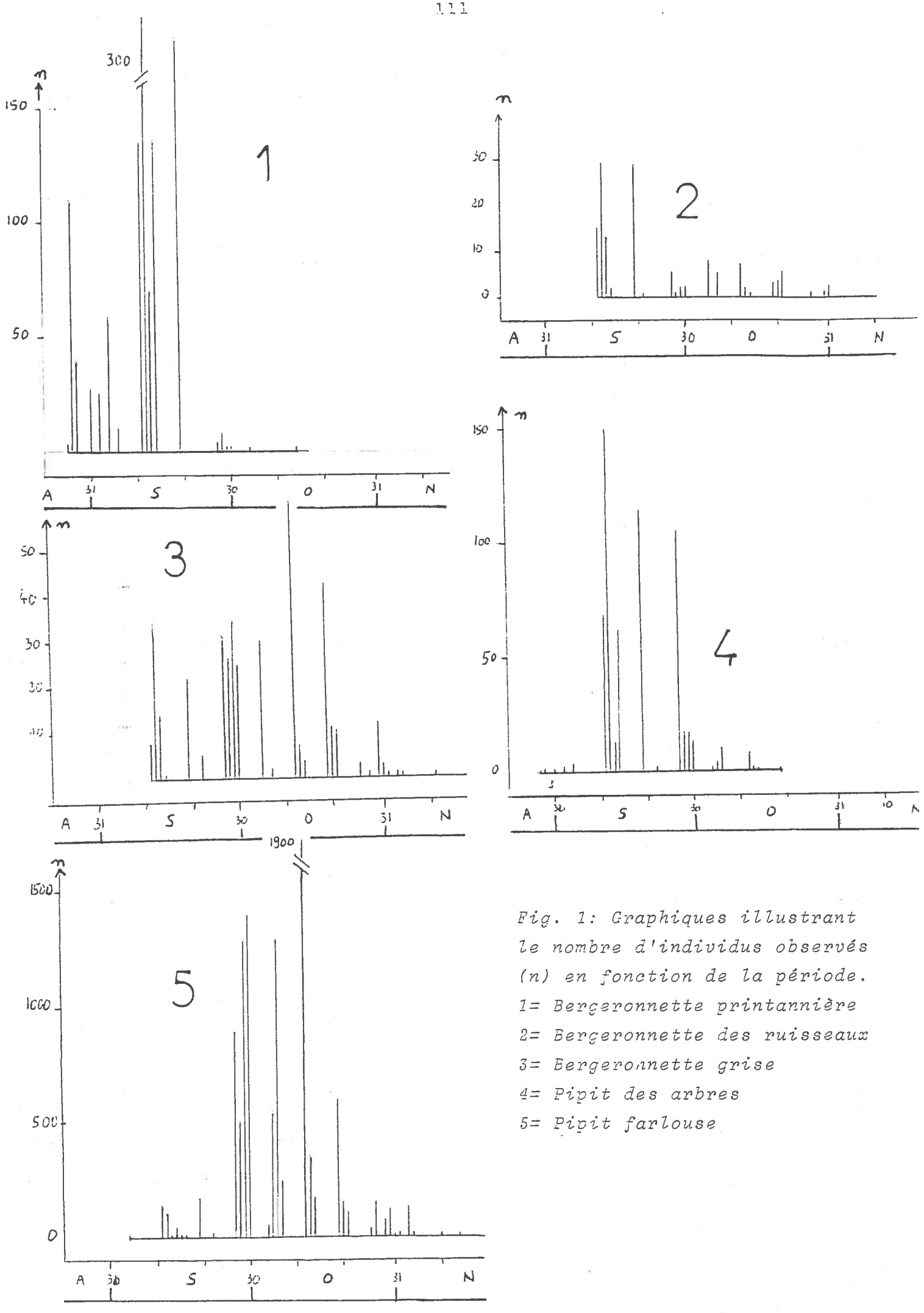


Fig. 1: Graphiques illustrant le nombre d'individus observés (n) en fonction de la période.
1= Bergeronnette printannière
2= Bergeronnette des ruisseaux
3= Bergeronnette grise
4= Pipit des arbres
5= Pipit farlouse

Déroulement de la migration au cours de la journée:

Au cours des scéances d'observation, les décomptes ont été relevés par période de 15 minutes; les observations débutaient vers 5 h 30' T.U. et se terminaient vers 15 h. T.U. Les résultats sur le déroulement horaire de la migration sont présentés sur les graphiques pour chaque espèce ; c'est la proportion de migrateurs d'une espèce donnée notée au cours d'une heure par rapport à la durée de la durée totale du passage. On peut remarquer que les premiers migrateurs apparaissent tôt au lever du jour (des scéances d'écoute nocturne ont permis de mettre en évidence la migration nocturne du seul Pipit des arbres). Deux cas de figure sont ensuite possibles selon les espèces :

- un passage qui se déroule sur toute la journée, il n'y a pas alors de pic en début de journée. Le Pipit farlouse et la Bergeronnette grise adoptent cette stratégie migratoire
- un passage qui marque un net pic en début de journée et qui s'interrompt rapidement. Les Bergeronnettes des ruisseaux et printannière ainsi que le Pipit des arbres migrent ainsi.

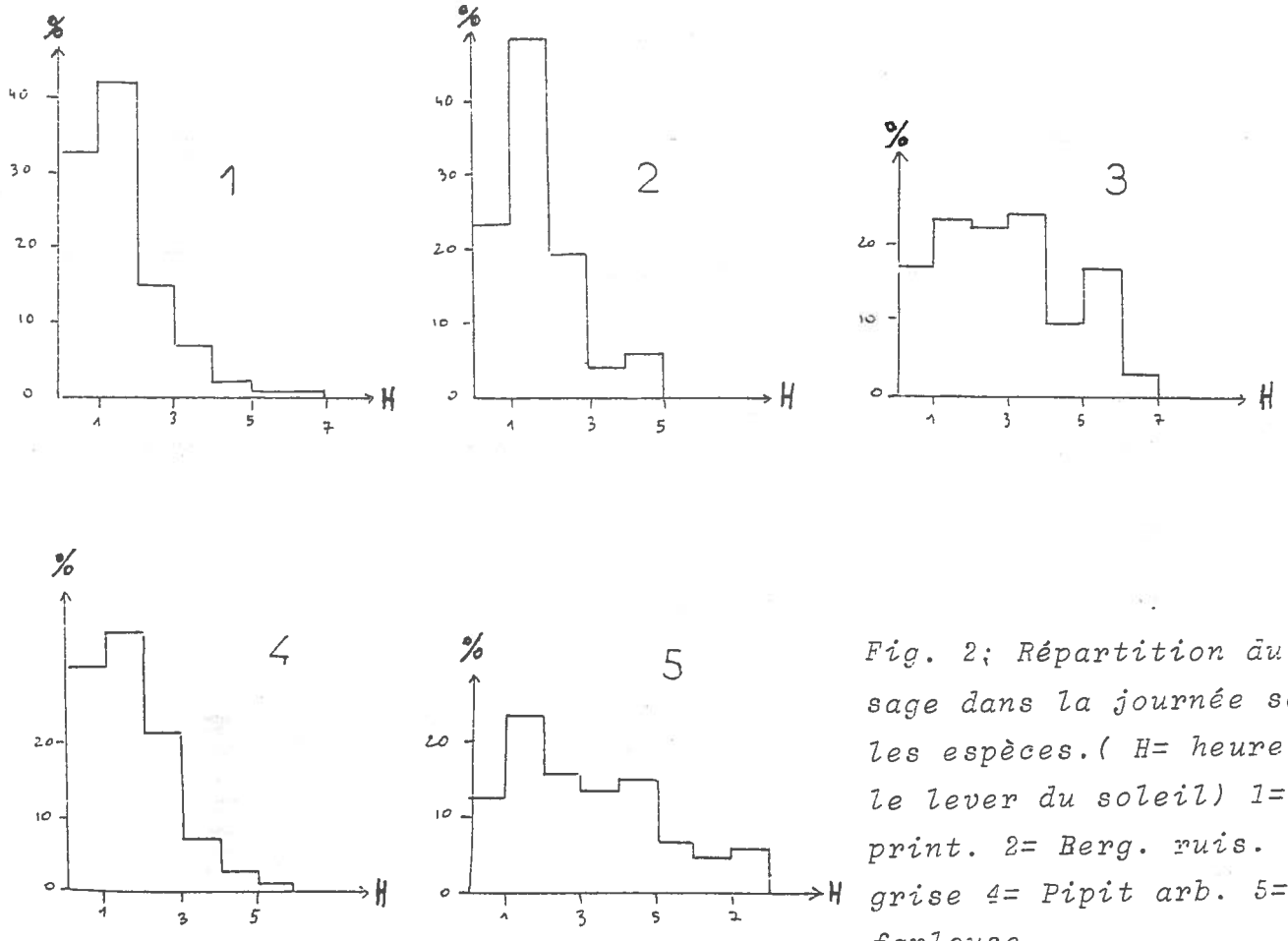


Fig. 2; Répartition du passage dans la journée selon les espèces.(H= heure après le lever du soleil) 1= Berg. print. 2= Berg. ruis. 3= Berg. grise 4= Pipit arb. 5= Pipit farlouse.

Les causes de ces différences nous sont inconnues mais on peut cependant remarquer que le Pipit farlouse et la Bergeronnette grise migrent plus tard en saison alors que les trois autres espèces sont plus précoces. Les conditions météorologiques (températures plus élevées) sont peut-être les causes de l'arrêt de la migration de ces dernières espèces; des raisons alimentaires pourraient aussi expliquer ce fait. Des observations d'oiseaux en stationnement et des opérations de baguage seraient nécessaires.

Répartition spatiale de la migration :

Des points de décomptes de migrateurs ont été effectués sur un transect perpendiculaire au rivage. Les résultats obtenus à cette occasion ainsi que les données de SUEUR (1981) permettent de situer les lieux privilégiés de migrations des représentants de cette famille (Fig.3).
Le passage le plus important se situe au niveau du premier cordon dunaire jusqu'à environ 200 mètres dans les terres pour l'ensemble des espèces mais des variations peuvent être observées sur les différents sites : - plage : migration régulière du Pipit farlouse, des Bergeronnettes grises et printannières

- intérieur des terres : migration beaucoup plus faible et diluée du Pipit farlouse; elle reste relativement abondante pour les Bergeronnettes.

Ici encore si des différences ont pu être mises en évidence, leurs causes restent encore à élucider.

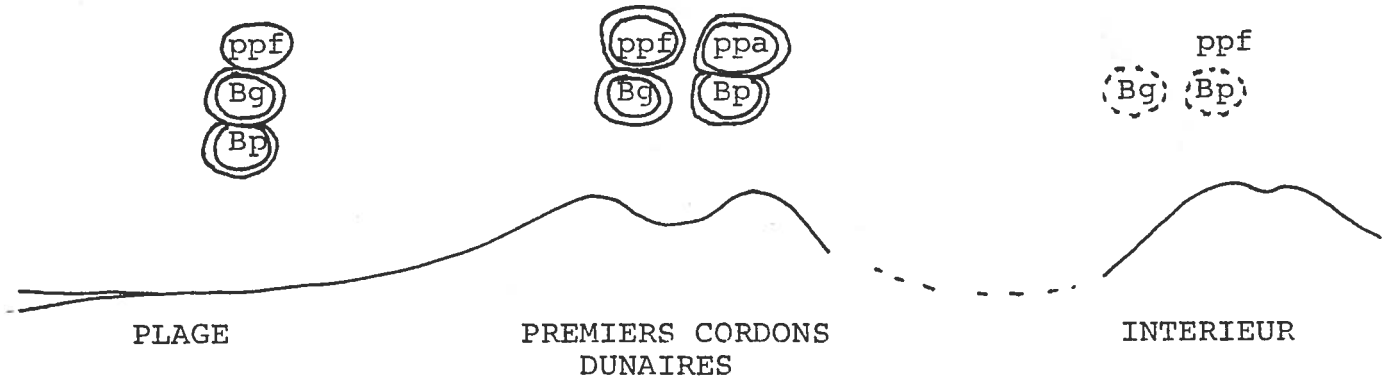


Fig. 3 : *Répartition et importance des migrations de Pipits farlouses* (ppf), *Pipits des arbres* (ppa), *Bergeronnettes grises* (Bg), *et Bergeronnettes printannières* (Bp).

migration forte migration moyenne migration faible

Voies migratoires (voir carte) :

Au niveau de la Baie de Somme, l'ensemble des migrateurs se concentre au Banc de l'Ilette. La plupart franchissent la baie en direction de St-Valery/Somme- Le Hourdel (soit à l'endroit le plus étroit de l'estuaire) et continuent leur migration le long du littoral picard comme semblent le montrer les résultats obtenus lors des premieres journées d'observations concertées sur les côtes de la Manche et de la Mer du Nord (RAEVEL 9 86). D'autres migrateurs suivent les digues du P.O.M. et se dirigent vers le Crotoy; leur route ultérieure nous est encore inconnue.
Les proportions entre ces 2 voies sont très variables d'une journée à l'autre selon les conditions météorologiques et de nombreuses heures d'observations seront encore nécessaires pour comprendre les rôles des différents facteurs qui influencent la migration.

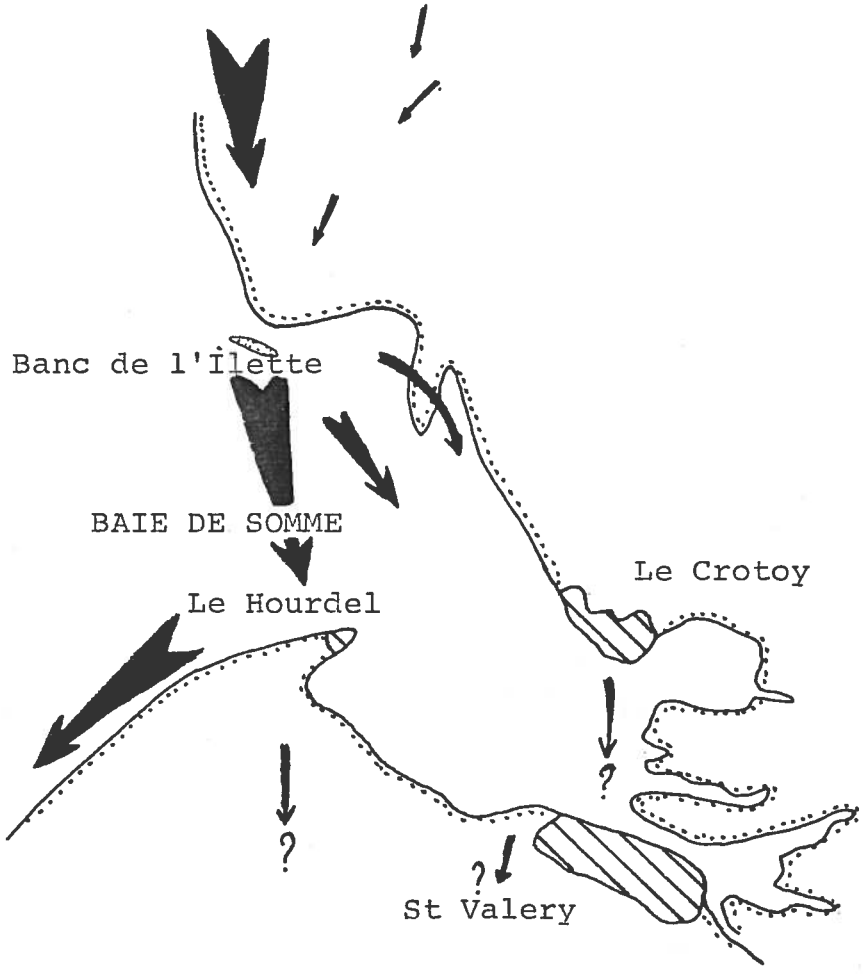


Fig. 4 : Voies migratoires des Motacillidae au niveau de l'estuaire de la Somme.

Conclusion :

Les Motacillidae sont des migrateurs principalement diurnes, notés fréquemment le long de la côte picarde. Ils sont comptabilisés en grand nombre de mi-Juillet à fin Novembre (estimation à plus de 50 000 individus)et si des phénomènes convergents ont pu être notés entre les différentes espèces, bien des différences apparaissent entre ces espèces

d'un même genre. Apporter une réponse à ces questions nécessitera encore de nombreux relevés, une standardisation de la méthode d'observation et de la prise des notes et la mise en place de journées d'observations concertées entre plusieurs ornithologues.

Bibliographie :

FLOHART G. (1987) : Résultats de l'observation de la migration des oiseaux terrestres en Baie de Somme en 1985. L'Avocette 11 p.53-62

RAEVEL P. (1985) : Cap Gris Nez; rapport saisonnier N°2 1984 p.1-36

RAEVEL P. (1986) : Bilan des dénombrements concertés de la migration sur le littoral Manche- Mer du Nord. Journée du 6 Octobre 1985. Espèces non marines. Doc. multicopié. 6p.

SUEUR F. (1981) : La migration postnuptiale des passereaux dans le Marquenterre en 1979. L'Avocette(5) 1-2 p.38-74.